

Narbonne, 21 Avril 1907

Cher ami,

Je devais aller à Montpellier aujourd'hui; J. Amade m'y attendait... mais je n'ai pas obtenu une permission, *y això no'm fa goig*, d'autant plus que ce dimanche d'avril est littéralement merveilleux: J. Amade devait donner un exemplaire de ses *Études de Littérature Catalane*, qui viennent de paraître. J'irai à Ille samedi prochain pour prendre mes effets civils; le mardi suivant, je passerai à Perpignan, et si cela m'est possible, j'irai te voir au collège. J'ai quelque envie de emprunter *La Barraca* de Blasco Ibáñez; je te la ferais rapporter par Boixo... nous verrons. Le dernier numéro de la "Revue Catalane" publie *Flordeneu y Gentil*; (il y a quelques variantes). Je ne m'attendais pas à cette publication. Je n'ai pas encore vu le numéro. «*Per mortalla la gelera*» signifie «pour suaire le glacier». Le dernier vers répète l'idée de l'avant-dernier, avec d'autres mots; il exprime aussi une indécision, un désir de se trouver partout à la fois, dans le gouffre verdâtre et dans le glacier: «*lo gorch verdàs per llensol*».

En Espagne je me propose de visiter Tolède et quelque autre ville, soit Ávila, soit Alcalá de Henares, soit Segovia... J'écrirai très certainement un article qui sera de ton goût: *Jean Richepin en Espagne*... Je donnerai cet article soit à la "Revue Catalane", soit à la "Revue Latine". Et par suite si j'avais la chance d'aller à Paris, en août, je ne manquerais pas d'aller rendre visite au poète... mais les poètes et auteurs dramatiques émigrent, les chaleurs venues! Que Perrette se taise!

Pourquoi prétends-tu que je m'attirerai des ennuis si je glose nos cantilènes «locales» (selon ta malheureuse expression)? Je n'ai pas compris ton idée. J'aurais certainement glosé ces cantilènes, sans la chute imprévue du "Petit Catalan". Il est vrai que la "Revue Catalane" m'offrira des occasions...

*O mon âme* n'est pas de mon goût. Un Richepiniste, ou un vivant, car on nommait ainsi le groupe dont il faisait partie, avec Maurice Bouchor et Raoul Ronchon, doit dédaigner le vers-librisme et les assonances. Le premier venu fera rimer «soleil» et «soleil». Mais je crois, que ce défaut n'est pas passager. Il est même étonnant chez un lecteur de Bergerat et des "Annales"!

Voici un vers:

*Et ruisselle par dessous l'herbe et les pêchers  
qu'il est facile de redresser:*

*Et ruisselle au-dessous de l'herbe et des pêchers.*

Je ne pourrai pas t'envoyer de longues lettres d'Espagne, afin de ne pas me distraire. Tu m'accorderas cette solitude de deux mois. Je ne t'oublierai pas tout à fait et je t'enverrai quelques cartes postales.

Ton ami,